

### Des références

Ce qu'il y a de bien avec les connaisseurs, c'est qu'ils font tout de suite des liens et des références. Entendu pendant le concert de Kadebostany: «Ça me fait penser à j'sais pas qui.» Et c'était exactement ça.

### En attendant...

Commentaire d'une bénévoles, vendredi, à l'heure où elle prend son poste. «C'est calme, il n'y a pas beaucoup de monde ce soir.» En même temps, quand les portes ne sont pas encore ouvertes...

### Drôle d'idée

Entre leurs chansons, les Hay Babies nous ont donné un aperçu de ce qu'est la vie au Canada: «Chez nous, en hiver, il y a tellement de neige qu'on met du sel sur les chemins.» C'est dingue ça, on n'y aurait jamais pensé.

### Dans sa bouche

Quand vous croisez Jacky, le king des bénévoles, vous avez souvent l'impression qu'il marmonne. Quelqu'un a fini par lui demander ce qu'il faisait ainsi: «J'ose pas chanter fort, alors je chante dans ma bouche.»

### C'est ça le truc

Avouons qu'on s'inquiète un peu pour la santé de Manu le Programmateur, couché très tard, levé très

tôt, tous les jours. Il nous a livré son truc: «Je fais régime dissocié, je ne bois rien d'autre que de la bière.»

### Vraiment?

Amélie Daniel, sur scène: «Parfois, avec des si, on peut refaire le monde entier.» Mais parfois seulement.

### C'était le moment

«Vous êtes chauds, les Francomanias?» On aura donc dû attendre quatre jours pour l'entendre, celle-ci. Merci Amélie Daniel.

### Et ce nom?

Comme aucun nom ne fait l'unanimité pour la petite scène (que les organisateurs ne voulaient plus appeler petite scène), soumettons encore une idée venue au coin du bar: et si on la nommait comme la grande championne d'Expo Bulle? A la base, c'est une halle à vaches, non? Chaque année un autre nom: la scène Katanka, Rebeka, Betty, Jolie, Atacama...

### Panf! En retour...

«Et à votre Petit Journal, vous ne voulez pas lui donner un nom?» Euh... ben, enfin, c'est que, voilà...

### Trop bonne

Ce matin, sur le coup de 3 heures, Jean-Philippe le Patron demande à Claudine si elle peut venir bosser

## La phrase du jour

J'ai le chakra couronne complètement ouvert.

ENTENDU VENDREDI SOIR

vers 10 h. Du coup, malgré la fatigue accumulée ces derniers soirs, la bénévoles met le réveil et arrive, très ponctuelle, à Espace Gruyère:  
– Salut Jean-Phi, je suis à disposition!  
– Euh, en fait, tout est en ordre...

### Sur le carreau

Par deux fois, Jean-Phi Tête-Ailleurs a oublié sa maman dans les travées d'Espace Gruyère. La seconde fois, la brave dame a même attendu une demi-heure au bas de l'escalier VIP. Pas cool, le Patron.

### Renan ou Florent?

Depuis jeudi soir, 22 h, impossible de se planter au traditionnel concours de La Gruyère (ci-dessous): les deux réponses sont désormais justes...

### Coquille du vendredi

Après la couille du mardi, on déplore la coquille du vendredi au Petit Journal. Non, nous n'avons pas encore été rachetés par l'éditeur de L'Illustré et de L'Hebdo. Notre clavier a juste fourché et un malheureux petit i de trop nous a fait écrire Ringier à la place de Ringer. Toutes nos excuses au groupe de presse.

### Coquille du jeudi

Dans notre édition de jeudi déjà, une malencontreuse glissade nous

avait fait écrire «LA bénévole du jour», en surtitre du papier sur ce brave Cardi. Désolé...

### Final au BarJack

Après avoir joué de la guitare, seule avec son chien, derrière Espace Gruyère en fin d'après-midi, Catherine Ringer est venue danser au BarJack à l'issue de son concert. Sympa, non? En plus, la diva n'a rien perdu de son déhanché.

### On sait qui va gagner

Il y a du défi dans l'air pour savoir quel groupe fera la plus grosse rioule de ces Francos. Jeudi, La Femme, Sim's et Dalton Télégramme s'étaient déjà bien tiré la bourre en fin de soirée. Hier soir, la bande à Stéphane Blok n'est, semble-t-il, pas restée à la traîne. Mais bon, à ce petit jeu-là, on sait déjà qui va gagner: Ostap Bender. En plus, le groupe de notre chroniqueur préféré joue en début de soirée, ce qui lui laisse une sacrée marge.

### Voilà, c'est fini

Le 20<sup>e</sup> numéro du Petit Journal des Francos est bouclé. Merci à nos taupes historiques et nouvelles pour leur précieuse contribution. Merci à nos chroniqueurs pour leurs pertinentes critiques. A l'année prochaine! On ne se quittera pas sans le mot de la fin à Ostap Bender: «Ressers-nous un coup à boire!»



# La petite scène, révélation de l'année

**FRANCOS.** A l'heure du bilan, la scène du BarJack fait figure de «pleine réussite». Les organisateurs se disent satisfaits de cette édition, malgré une soirée décevante.



Bilan positif, avec un bémol: à l'heure de clore cette 14<sup>e</sup> édition des Francomanias de Bulle, les organisateurs affichent leur satisfaction, avec la conscience que le festival aurait pu mieux faire. Une soirée a déçu: celle de jeudi, avec Gaëtan Roussel en tête d'affiche. «Les artistes proposés ce soir-là méritaient une meilleure audience», affirme le directeur Jean-Philippe Ghillani.

Un millier de personnes se trouvaient alors sur le site, mais guère plus de 700 spectateurs. «Nous en espérons 1000 de plus.» Au passage, il regrette que le public, formé aux deux tiers de Fribourgeois, ne comprenne que 20% de Bullois. «Normalement, on devrait avoir une proportion inverse.»

Avant le dernier soir, difficile d'articuler un chiffre de fréquentation globale: ce millier de spectateurs manquants situe pour l'heure le festival légèrement en dessous de l'année dernière et ses 7500 entrées. Le bilan financier aussi sera tiré plus tard. «Nous sommes toujours sur le fil du rasoir et la

dernière soirée reste déterminante», souligne Jean-Philippe Ghillani. Rappelons qu'en 2013 les comptes avaient bouclé à l'équilibre.

Au chapitre satisfaction, le directeur comme le programmeur Emmanuel Colliard citent en premier lieu la nouvelle petite scène, au BarJack: «Un plein succès. Elle devrait devenir un point essentiel du festival.» Idéale pour les groupes festifs, elle se révèle plus difficile pour un concert intimiste comme celui de Stéphane Blok, qui a souffert du bruit ambiant. «Nous aurions dû fermer le bar.»

Après les concerts, le BarJack a en outre retrouvé ses ambiances d'antan, avec des artistes présents tous les soirs. L'alternance entre les deux scènes donne aussi satisfaction, mais mérite des

ajustements. «Peut-être qu'il faudrait remettre quelques minutes d'entracte, quitte à supprimer un concert.» Jean-Philippe Ghillani tient à rappeler «l'engagement, la disponibilité, les compétences, le savoir-faire» des quelque 200 bénévoles qui rendent possible ce festival.

### Artistes ravis

Côté artistique, le bilan se révèle très positif, avec des «shows imparables» comme ceux de Ben l'Oncle Soul et de Plaza Francia. «Tous les artistes se montrent ravis de l'accueil, de la technique, de l'ambiance générale du festival», selon Emmanuel Colliard. Un bémol: le concert des BB Brunes, qui «n'ont pas trouvé leur public».

Reste que «quand tu t'appelles les Francomanias et

que les gens ne connaissent pas Gaëtan Roussel, il y a de quoi se poser des questions», soupire Emmanuel Colliard. Le cap de l'exigence ne doit pas être remis en question, mais «nous n'avons pas peur de bousculer nos convictions pour éventuellement aller dans d'autres directions».

Et Jean-Philippe Ghillani d'évoquer «la grande machine à laver qui suit chaque édition: nous mettons sur la table les questions sur la ligne artistique, le lieu, les salles... Nous allons réfléchir à tout.» La 15<sup>e</sup> édition est agendée à l'Ascension 2015, soit du 12 au 16 mai.

Toute l'actu des Francos sur notre blog: [www.bloglagruyere.ch](http://www.bloglagruyere.ch)

## L'autre phrase du jour

Les Bullois, tu leur sers du gastro et ils vont au MacDo!

UN GRUÉRIEN QUI S'Y CONNAÎT

# CONCOURS

LE JOURNAL DES FRANCOMANIAS  
**La Gruyère**  
www.lagruyere.ch

Quel artiste s'est déjà produit sur la scène des Francomanias?

1. Renan Luce
2. Florent Marchet

Envoyez **GRU CLUB 1** ou **GRU CLUB 2** au 9889 (Fr. 1.-/SMS)



Les collaborateurs de La Gruyère et de Glasson Imprimeurs Editeurs SA ne sont pas autorisés à participer. Le tirage au sort aura lieu le 02.06.2014. Les gagnants seront avertis personnellement. Toute correspondance et tout recours sont exclus.

Edité par

**La Gruyère**

Partenaires

**glassor**

**Seydoux** PAPETERIE BUREAU SA

**GRAPHAX** DOCUMENT SOLUTIONS

**RONICA** MINOCIA

## LA BÉNÉVOLE DU JOUR



**Anouchka Roman, 47 ans,** la seule à avoir participé à toutes les éditions des Francomanias.

**Son meilleur souvenir**  
La première édition.

### Son pire souvenir

La première année où Bruno est venu bosser (réponse soufflé par ledit Bruno...).

### Son meilleur concert

Louis Bertignac en 2006.

### Son pire concert

Il y en a beaucoup, car je n'aime pas la chanson française.

### Pourquoi est-ce le meilleur festival au monde?

Parce que c'est un festival authentique.

## SUS AUX VAINS TUBES

## Les décibels et les octaves

C'était un message tagué sur un mur à Montréal, tout près de l'affiche annonçant la prestation d'Alain Morisod et des Sweet People... «Amis suisses, si vous ne venez pas rechercher votre gros, on vous envoie nos chialeuses!»

Les chialeurs et les chialeuses, ça m'a paru bien trouvé. La larme est émouvante, et les chagrins sincères sont la clé de sol des plus belles effusions. Mais les cris qui cherchent les plus puissants aigus, caprices de bambins à la Migros, donnent envie de se travailler les tympans au tison. Depuis le début de ces chroniques, quelques amis m'accusent de mauvaise foi crasse: «Quand même, tu ne peux pas nier le talent de Céline Dion!»

Alors, premièrement, oui, je suis d'une mauvaise foi crasse, parler d'une quelconque objectivité en art relève d'ailleurs d'une consternante stupidité. Deuxièmement, je ne nie rien du tout. Bien sûr que Céline Dion a du talent, elle ne résiste pas trois vers à le démontrer, même quand rien dans la chanson ne le nécessite. Le talent, c'est laisser le public venir à soi, pas tout lui balancer dans la gueule, les décibels et les grands écarts d'octaves...

Je les aime, mes chanteurs à consonnes, parce que je sens bien leurs défauts, qui sont un peu les miens, parce que j'aime entendre le bruit des doigts sur la guitare, le petit souffle de l'accordéon, la respiration dans la voix. J'aime quand j'ai l'impression que la musique que j'écoute a été faite par des êtres humains, et artisanatement de préférence.

Est-il plus riche de déraper sur les «t» et les «p» que d'entonner les «a» et les «o» à pleine gorge? Bien sûr que oui, ne serait-ce que parce qu'il y a beaucoup plus de consonnes que de voyelles dans l'alphabet!

**MICHAËL PERRUCHOUD**

Carte blanche à Michaël Perruchoud, écrivain, éditeur et chanteur, cofondateur du site [www.cousumouche.com](http://www.cousumouche.com)



## Emilie, joli brin d'audace

**ÉMILIE SIMON.** Magnifique dans sa robe rose, Emilie Simon a enfin donné aux Francomanias le concert que beaucoup attendaient. Avec sa voix cristalline, son bras biomécanique en hommage à HR Giger et son groupe ultraefficace, la jolie Montpelliéraine a ravi. Du moins lorsqu'elle a interprété ses titres les plus emblématiques, comme cette transcendante version de Fleur de saison («Dès les premières lueurs, je sombre») ou cette reprise incroyablement osée d'I wanna be your dog (Iggy Pop). A côté, ses deux derniers albums semblent bien pâlots.



## Sucré tendance banal

**AMÉLIE DANIEL.** Elle a de la fraîcheur, une évidente sincérité et applique consciencieusement les recettes éprouvées, en cherchant à faire chanter et taper dans les mains un public qui ne la connaît guère. Pas facile. Et pas de quoi faire oublier que, de sa voix aérienne, Amélie Daniel chante une pop variétée banale et bien naïve.



## La folie grandiloquente de Kadebostany

**KADEBOSTANY.** Trois bémols à la perfection: hier soir à Espace Gruyère, ce n'était ni assez fort, ni assez nuit, ni assez tard pour que la prestation de Kadebostany entre dans la légende. Cela dit, quel bien ça fait d'entendre un groupe à ce point en symbiose avec son concept: une pop musique électronique à l'anglaise, teintée de fanfare balkanique, de pointes de rap et de rock underground. Tout concorde: la voix et la fougue de la chanteuse Amina, la folie grandiloquente de Monsieur Kadebostan, la rugosité du guitariste, le groove de la section de cuivres. Bref, tout était parfait, sauf...

# La soirée de vendredi



## Chaleureux comme du country-folk

**LES HAY BABIES.** Trois jeunes filles acadiennes (et non pas québécoises), trois voix, trois instruments (guitare, banjo et ukulélé) et une ambiance du tonnerre. Les Hay Babies ont réussi leur coup, avec leur country-folk chaleureux, très bien en place. On n'est pas sûr d'avoir tout compris (il était question à un moment de «magasiner un char»), mais on a passé un très chouette moment.



## Intime dans le brouhaha

**STÉPHANE BLOK.** D'accord, la petite scène a fait ses preuves pour les concerts festifs. C'était plus délicat pour Stéphane Blok, qui a installé avec aplomb un climat sombre, poétique et magnifique. Entouré de Denis Corboz au bugle et d'Aurélien Chouzenoux aux machines, il a posé ses mots (chantés ou parlés-chantés) dans un climat envoûtant qui aurait mérité de meilleures conditions d'écoute. Même si le brouhaha ambient pouvait finalement coller à sa description de nos vies urbaines...



## Catherine Ringer, magnifique égérie tango

**PLAZA FRANCIA.** Dès son apparition sur scène, en silhouette devant ce fond étoilé, on a su que la partie était gagnée. Oui, Catherine Ringer est parfaite en chanteuse d'électrotango, avec sa voix de rockeuse hispanisée, avec sa manière de bouger comme un serpent, avec son regard d'ensorceleuse. Aussi belle qu'un film d'Almodovar. Grâce au répertoire concocté par Müller et Malakoff, deux anciens du Gotan Project, la diva de 56 ans a – enfin – trouvé un projet à la mesure de son magnétisme. Au-delà des titres d'A new tango song book et d'une magnifique reprise du Libertango de Piazzolla, Plaza Francia a conquis les derniers indécis avec une version inattendue de... *Marcia Baila*. Superbe.